

Contrairement aux études précédentes, celle-ci ne nous a pas été suscitée naturellement. C'est pour répondre à la question qui m'a été posée : 'Qu'est-ce que le culte des anges' que je suis rentré dans le sujet, un peu à l'aveuglette, car je ne m'étais jamais vraiment posé la question. Une fois de plus, ce fut une aventure de découvertes et d'interpellations, d'inspiration en avançant, aussi de confirmations par rapport à ce qui a déjà été écrit dans l'ensemble des études proposées.

Autant pour la rédaction de ces études que pour leur lecture, il est bon de garder à la pensée ce que Paul a écrit à Timothée :

" Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles " (2Ti.2.23).

Il n'est pas question de provoquer des disputes, mais susciter la réflexion, voir des dialogues par des interpellations. Pour qui est conscient de tous les apports étrangers dans les enseignements, doctrines et pratiques de l'ensemble de tous les courants dits 'chrétiens', doit constater que nul n'est épargné par cette réalité. Heureusement que *" Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel "* (Ro.11.29) car Il pourrait bien ne plus avoir de témoins et des 'personnes-ministères' sur cette terre. Mais le Maître a bien décidé de 'travailler' avec des humains, et non seulement avec des anges qui, bien que nous puissions ne pas en être conscients, œuvrent effectivement ici-bas.

Alors prenons au sérieux 1Corinthiens 7.17 :

" Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises."

A l'instar de ce verset, qui est une invitation et même une exhortation, si unis dans le même respect des Écritures saintes, vivons en communion malgré les différences que nous pouvons manifester. Nous pouvons nous accueillir, nous écouter et nous laisser transformer par le Souffle Saint en lui étant soumis et à son écoute, à condition d'être unis en Celui qui est Unique et nous appelle à Lui ressembler en gloire, comme Il le fut à la vue des apôtres sur le mont de la transfiguration (métamorphose) :

" 5 Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! 6 Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. 7 Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! 8 Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul " (Mt.17 ; Marc 9.2-9).

Soyons attentifs au détail rapporté par Marc, 'porte-parole' de Pierre :

" 7 Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! 8 Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux " (Marc 9).

Laissons le 'voile divin' voiler tout ce qui entrave notre contemplation du 'Messie Sauveur' afin de Le contempler Lui, dépouillé de tous les oripeaux qui entravent notre vision, notre écoute, notre connaissance saine et sainte de notre Créateur Elohim dans son unité, éhad¹.

" Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas " (Phip.3.16).

Ce pas pourrait, entre autres, être le retour à la source hébraïque des apôtres et des prophètes.

" 12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ. 13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, 14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ. 15 Nous tous donc qui sommes parfaits (!?), ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. 16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas " (Phip.3).

¹ Voir p.9ss <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-unite-a125683188>

" 10 L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi.
11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises " (Ro.13).

Pour conclure cette introduction, il ne pouvait pas mieux se produire que pendant la rédaction de cette présentation, nous arrive ce jour même la livraison du mensuel mennonite n°1066, Juin 2016, dont nous citons les extraits suivants :

Edito

« LA BIBLE ET NOUS

La Bible est un livre qui transforme des vies. Alain et Marion Combes, comédiens et protestants, racontent comment à la lecture des évangiles et devant la découverte du personnage de Jésus, leur vie a été retournée - expérience partagée par beaucoup. Simplicité inaugurale de l'évidence qui s'impose!

La Bible est un livre qui peut transformer le monde. Le grand récit qu'elle raconte, de la création à la nouvelle création, recèle un potentiel de libération et de transformation. Elle déboulonne les idoles, prend le parti des faibles, propose une réconciliation en Jésus-Christ et dans l'Église. Force de la Parole qui vient de Dieu au travers de ces textes !

Mais la Bible n'est pas que simple, elle est aussi compliquée. Qui la fréquente de près et sérieusement s'en aperçoit. C'est à mon sens une partie de son attrait. Elle n'est pas un texte lisse; il y a de quoi s'y frotter, durablement...

Si la Bible est compliquée, nous le sommes encore davantage ! Nous croyons la connaître, nous l'ignorons, nous justifions nos pratiques discutables par elle, nous invoquons ses silences si ça nous arrange ...

Dans mon Église locale, nous terminons une série de six prédications sur le livre de Malachie. Ce prophète, lanceur d'alerte, critique le peuple d'Israël de manière très crue. **En écoutant ces textes, il nous faut accepter que la Bible puisse parler contre nous, contre soi. Pas toujours confortable, même si salutaire ...**

Dans un livre récent (« De l'Écriture à la communauté de disciples », Excelsis, collection Perspectives anabaptistes, 2016), Neal Blough montre que la Bible devrait fonctionner comme un «contre-récit» pour l'Église, un récit différent qui forme l'Église à être une communauté alternative. Dans le même ouvrage, Frédéric de Coninck a cette phrase magnifique ou effrayante, pour souligner l'attitude des lecteurs face à la Bible: « **les membres d'Église se réveillent les uns les autres ou s'aveuglent les uns les autres** », Et si nous donnions la parole à la Parole ?
(MICHEL SOMMER rédacteur)

Et tirés des présentations d'articles :

« La lecture de la Bible change au fil des générations. Comment s'est passée cette évolution dans le contexte mennonite ? De la Bible qui pesait quelques kilos au Smartphone, il y a plus qu'une différence de poids ... »



« Lire la Bible

Après le temps de la découverte fulgurante que Dieu parle au travers des pages de la Bible, il arrive que - si nous sommes honnêtes - sa lecture devienne sèche. Cela peut être le temps de la persévérance ••. **Mais aussi d'une découverte plus profonde de l'incroyable diversité de la Bible, des facettes inattendues du Dieu dont il y est question, de l'être humain décrit dans sa complexité ••.**

Des manières renouvelées de fréquenter le texte biblique peuvent favoriser un nouvel attachement au «Bon Livre», comme l'appelaient les esclaves noirs qui y trouvaient le fondement et la promesse d'une libération. La Bible, un livre de feu et d'air, le récit du projet «shalom» d'un Dieu obstinément en quête de l'humanité, de son peuple, de ... toi ! »

« La méditation de la Bible peut se vivre comme une écoute qui demande de faire silence devant Dieu et une écoute de ce qui résonne en soi. Introduction à une manière ancienne de méditer la Bible, la «lectio divino», pratiquée par des chrétiens de tous bords. »

« On picore souvent la Bible ici ou là. On lit la Bible comme si c'était un devoir. Dommage dans les deux cas ! Et si on lisait la Bible, livre par livre, en les lisant de manière continue, comme on lirait un livre ? »

Et pour ou avec les aînés :

« «Lis ta Bible, prie chaque jour, si tu veux grandir.» Qui ne connaît l'entraînante ritournelle qui rythmait nos premières leçons d'école du dimanche ? »

Précisons que cette étude ne concerne pas 'qui' et 'que/quoi' sont les anges, qui ne sont pas séraphins et chérubins, mais le sujet est le fait qu'un culte est adressé à certains d'entre eux.

Nous conseillons aussi la lecture concernant les idoles à l'adresse suivante :

<http://www.cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1747>



“Entre Ce que je pense, Ce que je veux dire, Ce que je crois dire, Ce que je dis, Ce que vous avez envie d'entendre, Ce que vous entendez, Ce que vous comprenez... il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même...” Bernard Werber

« Entre ce que je pense, ce que je veux dire,
ce que je crois dire, ce que je dis,
ce que vous avez envie d'entendre, ce que vous entendez, ce que vous comprenez...
Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer.
Mais essayons quand même... » Bernard Werber



RETOUR
VERS LE FUTUR

CONSEILS POUR LA LECTURE DE LA BIBLE

Comprendre, ce n'est pas seulement avoir saisi le sens de ce qu'on lit, c'est aussi s'approprier de nouvelles connaissances, accroître notre savoir. Cette étude attentive et réfléchie verra augmenter nos biens intellectuels et religieux. Notre lecture s'achèvera par un travail de mémorisation. Nous consacrons du temps et de la peine à apprendre des paroles ou des choses humaines, ne devrions-nous pas le faire avec plus de zèle et d'amour quand il s'agit de la Parole et des réalités divines ? Nous nous exercerons à retracer la page de tel chapitre ou tel passage capital. Nous nous familiariserons tellement avec notre Bible que sans aucune recherche, nous l'ouvrirons à l'endroit désiré. Nous graverons dans notre cœur ensuite les vérités centrales et les versets qui nous ont parlé salutairement, de façon à les avoir immédiatement à l'esprit quand notre foi en aura besoin. Nous éprouverons une grande joie qui compensera amplement la discipline à laquelle nous nous sommes soumis. Nous serons parvenus à posséder notre Bible : ce sera le couronnement de notre effort.

Sachons aimer la Bible pour être convaincus qu'elle mérite cet honneur d'être étudiée avec tout notre cœur, toute notre âme et toute notre pensée.

CHRIST SEUL, JUILLET 1931



Le culte des anges



B. J. Greff

Amos



Le culte des anges

" Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles " (Col.2.18).

Pour approcher la question du 'culte des anges' dont il n'est question dans la Bible que dans ce verset, il convient d'être au clair sur un sujet précis qui est contesté par certaines personnes : Saul de Tarse devenu Paul, est-il bien un apôtre de Iéshoua HaMashiach, et ses écrits sont-ils bien inspirés par le 'Souffle Saint' qui est le Seigneur¹, dont faisant partie à juste titre des Ecritures. Quiconque répond 'non' peut cesser ici-même la lecture de cette étude. A moins que... Il est toujours permis d'examiner diverses informations.

Cette question est importante en raison du contexte dans lequel apparaît cette expression 'culte des anges'.

Lisons le contexte en Colossiens 2 & 3 :

" 2 1 Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, 2 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, 3 mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. 4 Je dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants. 5 Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ. 6 Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui, 7 étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.

8 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. 9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. 10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. 11 Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : 12 ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. 13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; 15 il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. 16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des Chabbats : 17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

18 Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, 19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne. 20 Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :

21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !

¹ " Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté " (2Cor.3.17).

22 préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et **qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?**

23 Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair.

3 **1** Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez les choses d'en haut**, où Christ est assis à la droite de Dieu. **2 Affectionnez-vous aux choses d'en haut**, et non à celles qui sont sur la terre. **3** Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. **4** Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5 Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. **6** C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, **7** parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés.

8 Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. **9** Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, **10** et ayant revêtu l'homme nouveau, **qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.** **11** Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous. **12** Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. **13** Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. **14** Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. **15** Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. **16** Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. **17** Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père."

A ce texte nous pouvons joindre Romain 14, dont le verset 17 dit :

" Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit. "

" Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu " (1Cor.10.31).



Visitons Wikipédia pour
définir le mot culte :

« Un culte est un ensemble de pratiques d'hommage ou de vénération rendu par un groupe à une divinité, un être vivant mythique ou réel, un inanimé ou un phénomène à qui ce groupe reconnaît une dimension «de supériorité, d'excellence ou de sacré» et attribue des qualités



remarquables ou exceptionnelles qui peuvent être considérées comme exemplaires. Le culte est un des éléments des religions. Par extension, le terme peut s'appliquer à des valeurs morales (justice par exemple) ou sociétales (patrie par exemple).

Culte vient du latin *cultus*, dérivé du verbe *colere*, qui veut dire au sens propre «cultiver» et par extension «rendre un culte». Le terme culte peut prendre une connotation péjorative lorsqu'il est considéré comme outrancier ou adressé à un objet indigne : «culte de l'argent», «culte du Veau d'or» ou «culte de la personnalité». Les religions dont les pratiques ou croyances sont considérées comme répréhensibles sont parfois appelées «culte».

Contexte religieux :

Culte vient du latin *cultus*, dérivé du verbe *colere* qui veut dire au sens propre «cultiver» et par extension «rendre un culte». Rendre un culte, c'est donc «cultiver» une relation avec une divinité et vouloir la faire «fructifier» pour le plus grand bénéfice moral et matériel (paix, richesse, prospérité, bonheur, «salut», santé, etc.) de l'individu ou de la communauté qui le pratique.

On appelle culte l'ensemble des pratiques publiques et/ou privées d'une religion par lesquelles se manifeste le rapport des croyants à leurs dieux, soit pour les invoquer, soit pour les prier, soit pour les remercier. Il est l'élément central de toute religion, le moment où les fidèles se réunissent et communient avec les divinités et entre eux.

Certains rites sont publics, ils concernent la totalité des membres du groupe religieux en question. D'autres sont réservés à une sphère particulière du groupe, à commencer par les cultes familiaux. »

Cet extrait est intéressant par le fait qu'il fait bien ressortir que l'intention de 's'approcher' de la divinité peut être motivée par la recherche de 'bénéfices', donc d'intérêts, **ou** pour 'honorer' le Créateur ou ce qui est considéré comme divinité, sans obligatoirement rechercher une faveur, à titre gratuit comme on dit, aussi tout simplement par Amour, sans obligation réciproque.

Des cultes peuvent également être adressés à diverses destinations, tels les adorateurs de l'oignon qui adorent certainement avec beaucoup de larmes, et nous en passons...



Le fait de 'rendre un culte' suggère généralement la croyance en une divinité supérieure aux humains et qui doit être honorée. Mais le mot 'divinité' peut représenter une multitude de conceptions, ainsi nous avons pu lire : « *On appelle liturgie le déroulement du culte tel que chaque tradition le fixe. Le culte est ritualisé : il renvoie à un mythe qui le fonde et le justifie, l'explique, et en fixe le sens.* » Il est bien vrai que les conceptions humaines peuvent se fonder sur des mythes d'origines occultes, mythologiques, et en fait sataniques ; il s'agit donc d'idolâtrie.

Un aspect de rendre un culte est : **écouter et obéir**. Elohim parle encore par prophétie en ce qui nous concerne personnellement et communautairement, et pour le temps que nous vivons. L'adversaire, le chef des anges déchus et son 'armées', ont aussi des capacités de s'exprimer envers les humains, raison pour laquelle le Seigneur donne par son Souffle Saint le don de discernement. Présentement, ce don permet de discerner si une personne est habitée, animée et conduite de l'Esprit Saint, la présence du Seigneur Elohim (Dieu), ou par un esprit étranger, un ou des démons.

**Nous honorons et rendons un culte à qui nous tendons l'oreille,
obéissons et nous soumettons.**

Relevons encore que le mot « *Culte vient du latin *cultus*, dérivé du verbe *colere* » », et concluons-en que se mettre en colère est rendre un culte, à chacun de définir à qui...*

En rapport avec le contexte de Colossiens 2 et de Romains 14, il est utile de visiter Actes 15 :

" 13 Lorsqu'ils eurent cessé de parler, Jacques prit la parole, et dit : Hommes frères, écoutez-moi ! 14 Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. 15 Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : 16 Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, J'en réparerai les ruines, et je la redresserai, 17 afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses, 18 et à qui elles sont connues de toute éternité.

19 C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, 20 mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang. 21 Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de Chabbat dans les synagogues. 22 Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barsabas, Jude appelé Barnabas et Silas, hommes considérés entre les frères. 23 Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue : **Les apôtres, les anciens, et les frères**, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut ! 24 Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes, 25 nous avons jugé à propos, après nous être réunis tous ensemble, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, 26 ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.

27 Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous annonceront de leur bouche les mêmes choses. 28 **Car il a paru bon au Saint Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire**, 29 savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu.

30 Eux donc, ayant pris congé de l'Église, allèrent à Antioche, où ils remirent la lettre à la multitude assemblée. 31 Après l'avoir lue, les frères furent réjouis de l'encouragement qu'elle leur apportait. 32 Jude et Silas, **qui étaient eux-mêmes prophètes**, les exhortèrent et les fortifièrent par plusieurs discours. 33 Au bout de quelque temps, les frères les laissèrent en paix retourner vers ceux qui les avaient envoyés. 34 Toutefois Silas trouva bon de rester."

Remarquons que la fin de ce chapitre n'est pas des plus glorieuses, mais pour positiver considérons que deux équipes se sont formées pour aller et œuvrer dans des directions différentes :

" 35 Paul et Barnabas demeurèrent à Antioche, enseignant et annonçant, avec plusieurs autres, la bonne nouvelle de la parole du Seigneur. 36 Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. 37 Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; 38 mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. 39 Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. 40 Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. 41 Il parcourut la Syrie et la Cilicie, fortifiant les Églises."

Et en Actes 16

" 4 **En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem.** 5 Les Églises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. "

Notons que dans le dit 'Nouveau Testament' (N.T.) les prophètes sont étroitement liés aux apôtres, et que les 'apôtre' sont nommés comme 'personnes-ministères' dans et pour le 'Corps de Iachoua'.

Précisons, car nous entendons parfois ricaner qu'il n'y a plus de prophète depuis la fin de la rédaction du N.T., dans lequel nous pouvons lire :

" Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs " (Eph.4.11).

Donc logiquement dans ce cas : éliminons également les pasteurs, les évangélistes et les enseignants...

Les ministères sont des fonctions à assumer, non des titres à porter.

Ils ne sont pas des chefs, malgré leurs responsabilités. Précisons en passant que le dogme de la 'couverture spirituelle' n'est pas dans la Bible qui dit :

" Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ " (Eph.5.20-21).

Il est bien possible que de tous temps, donc aujourd'hui encore, des 'religieux' désirent et cherchent les honneurs par orgueil, imbus d'eux-mêmes ; quels sont leurs fruits ? A Elohim le jugement et la rétribution.

Pour sa part, Paul décourage à rechercher le ministère par lequel il se présente, auquel il est justifié d'en adjoindre d'autres : *" Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes "* (1Cor.4.9).

Découragement ? Oui ! De toute évidence pour ceux qui ne sont pas appelés par le Seigneur lui-même. Toutes les oppositions que subissent ceux que le Seigneur a appelés et établis, pas obligatoirement reconnus, reçus et écoutés, justifient cette déclaration de Paul qui reste d'actualité dans et hors de l'Ekklésia (Eglise). Beaucoup peuvent en témoigner aujourd'hui en notre temps eschatologique (fin du temps biblique actuel), comme Paul au début de notre ère. Tout au long de la vie de la Qéhiyllah (Assemblée, Eglise en hébreu) comme en témoigne l'excellent livre de E.H.Broadbent 'L'Eglise ignorée ou le pèlerinage douloureux de l'Eglise fidèle à travers les âges'¹, les 'Témoins fidèles' ont connu et subi des oppositions, brimades, contestations, rejet, et des persécutions allant jusqu'à la mort en martyrs, souvent suppliciés.

" Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues " (1Cor.12.28).

Il est évident que bibliquement les apôtres, mot qui signifie 'envoyé, chargé de mission' même définition que 'ange', ne se limitent pas à 12 individus en nombre, ni dans le temps, mais il ne nous convient pas ici de développer ce sujet qui est de cerner le sujet du 'culte des anges'. Ce sujet peut logiquement être en étroite relation avec les faux apôtres et prophètes qui se sont levés et autoproclamés, voire imposés avec ces 'étiquettes'. Nous pouvons croire que c'est en pensant à eux que Paul écrit avec ironie :

" Or, j'estime que je n'ai été inférieur en rien à ces apôtres par excellence " (2Cor.11.5)

Et précise au verset 13-15 :

" Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres. "

¹ Voir introduction <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

Avec ce verset, nous touchons étroitement à notre sujet. Des démons qui se déguisent en 'anges de lumières' et/ou des personnes toutes autant déguisées qui, introduites (infiltrées) dans l'Eglise, dans tout ce qui peut se réclamer du 'Christianisme', ont apporté et apportent encore de faux enseignements et incitent à de fausses pratiques, manipulées, inspirées et conduites par le monde des ténèbres spirituelles ; disons même depuis le trône de Satan.

Sachons bien que le 'trône de Satan' dont parle la Bible, qui se trouvait à Sardes, a été déménagé au début du 20^{ième} siècle à Berlin¹.

Dans le cas présent, rendre un 'culte aux anges', qui sont des anges déchus, des démons, c'est les écouter, leur obéir, leur être soumis ou leur donner des droits : c'est spirituel et pas évident à définir, car les faits sont très variés. Ceci dit, sans entrer dans le monde et les pratiques occultes, sataniques qui existent sur la terre entière. Le culte des anges qui nous intéresse est très subtil et discret. Le fait se produit principalement dans l'invisible avec des nombreux et divers effets sur terre. Nous pouvons placer ses effets et faits dans le monde de la 'religiosité' ; tout un monde, avec de nombreux qualificatifs possibles ! **Obéir au monde des ténèbres et non à Elohim est un culte, de l'idolâtrie.**

Il est impossible de nous exprimer en % (pourcentages), mais nous pouvons affirmer en nous basant principalement sur Apocalypse 2 & 3, que de nombreuses Assemblées (Eglise veut dire Assemblée) sont concernées, quelle que soit leur importance numérique et leur notoriété.

Nous nous permettons de dire que le 'petit troupeau' vit au sein du 'grand troupeau'.

Les ministères dans les âges de l'Eglise peuvent être précisés par les ministères des anciens prophètes d'Israël et de Juda dont nous pouvons tirer des informations de cette époque pendant laquelle les apôtres étaient méconnus, mais il n'est pas faux d'assimiler ces deux ministères dans ce qui suit :

Les livres historiques de la Bible nous parlent des prophètes, et aussi des 'Fils de prophètes' (1Rois 20.35 ; 2Rois 2.3 ; 2Rois 5.22).

" Alors Zorobabel, fils de Schealthiel, et Josué, fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Et avec eux étaient les prophètes de Dieu, qui les assistaient " (Esdras 5.2).

Il est impossible de nommer tous les prophètes qui assistaient Zorobabel et Jotsadak qui, de toute évidence et comme bien d'autres, ne nous ont pas laissé d'écrit, pourquoi ?

Nous pouvons classer les prophètes bibliques en deux catégories :

- ceux qui ont eu un ministère pour leur temps et l'avenir, jusqu'à la fin de ce monde,
- ceux qui ont œuvré et parlé pour leur temps, mais n'ont pas écrit pour le futur.

Ainsi, les prophètes cités en Ephésiens 4.11 et 1Cor.12.28 sont chacun suscité pour le temps pendant lequel ils vivent, sans pour autant exclure des visionnaires à plus long terme. Nous avons déjà cité par ailleurs Manuel Lacunza, dit 'Ben Ezra' (1731-1801) qui a 'vu' et annoncé que la dernière religion mondiale serait l'humanisme ; elle se manifeste et s'organise actuellement², tout comme le gouvernement et l'économie mondiale, avec en sus diverses uniformisations. Ce sont des tentatives, mais le Seigneur ne permettra pas leur aboutissement, Il interviendra avant. Prudence avec l'expression 'tolérance et amour' !

C'est ce que nous pouvons conclure de l'expression 'fils des prophètes' qui ont œuvré utilement en leurs temps, comme des apôtres et des prophètes dans le leur depuis 2000 ans.

Respectons la Parole et qu'elle ne soit pas ridiculisée en parlant de 'nouveaux prophètes', et surtout en parlant de compléter les Ecritures ; c'est ridicule, mais pas risible, c'est triste !

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=8BKxm94YuGM>

² <http://www.michelledastier.com/le-pape-officialise-la-nouvelle-religion-mondiale-2/>



Et pourtant, ajoutons un 3^{ème} groupe, que nous avons déjà abordé, les faux apôtres et faux prophètes, et ajoutons les faux enseignants (docteurs) qui n'ont pas été appelés, établis et envoyés (itinérants) par Elohim. **Ils peuvent 'trafiquer' avec certains anges auxquels ils sont volontairement ou involontairement soumis, ce qui équivaut à leur**

rendre un culte.

Ces serviteurs de ténèbres sont qualifiés de menteurs :

" Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs " (Ap.2.2). Il s'agit, nous l'avons dit, du don de discernement.

Tenons compte aussi des possibilités extérieures et officielles des infiltrations diaboliques d'imposer des volontés non bibliques :

*«...tout en proposant d'introduire «un délit de radicalisation religieuse», qui vise les actions de prosélytisme, y compris sur internet, il préconise «un enseignement obligatoire de l'histoire des religions dans les écoles». Par ailleurs, il souhaite «généraliser la formation obligatoire des ministres du culte». Ce qui, au-delà des imams, **pourrait aussi concerner les courants évangéliques** ... (L'Alsace du 22.05.2016)*

L'enseignement des religions serait donné par qui ? Et qui sera habilité à former les 'ministres du culte' ? Gare aux non diplômés en théologies, peut-être surtout non libérales !

Pourtant le Seigneur a appelé comme apôtres des pêcheurs, et ceux qui le suivaient étaient de 'simples gens', c'est par de telles personnes qu'Il a bouleversé le monde, et provoqué les vives réactions d'oppositions de 'Docteurs de la Loi', des 'érudits' de ce temps, des religieux. Les apôtres et les Disciples ne sortaient pas diplômés de 'hautes institutions théologiques', et pourtant... Mais le Seigneur a aussi suscité par nécessité des 'intellectuels' comme Paul.

Concernant les 'anciens prophètes', citons juste un exemple :

" 12 Et Amatsia dit à Amos : Homme à visions, va-t'en, fuis dans le pays de Juda ; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras. 13 Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale. 14 Amos répondit à Amatsia : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète ; mais je suis berger, et je cultive des sycomores. 15 L'Éternel m'a pris derrière le troupeau, et l'Éternel m'a dit : Va, prophétise à mon peuple d'Israël " (Amos 7). Cela répond à la question qui peut être entendue : « Qui es-tu, toi... ? »

Il est vrai qu'il exista des périodes sans prophètes qui aient écrit pour la postérité, pour le futur, que nous pouvons comprendre 400 ans de 'silence' entre Malachie et le ministère de Iéchoua sur terre, mais cela n'exclut nullement la présence de prophètes pour ce temps. Nous en avons la preuve biblique dans les Evangiles :

" Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité " (Luc 2.36).

" 25 Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. 26 Il avait été divinement averti par le Saint Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. 27 Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, 28 il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit : 29 Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole. 30 Car mes yeux ont vu ton salut, 31 Salut que tu as préparé devant tous les peuples, 32 Lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple. 33 Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. 34 Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère : Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, 35 et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées. " (Luc 2)

Encore des gens simples qui ont reçu l'annonce de la naissance du Sauveur de l'humanité terrestre ! Et les pensées de bien des cœurs sont encore dévoilées aujourd'hui.

" ³ C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.⁴ En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.⁵ Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, **comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.**⁶ Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile, ⁷ dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance." (Eph.3.5)

Il est évident que ces versets comme l'ensemble des écrits de Paul, et de tout le N.T. datent du premier siècle de notre ère. Le verset 5 unit apôtres et prophètes pour la même et grandiose révélation. Il n'est pas dit que ce mystère a été annoncé par eux, mais les prophètes et les apôtres du temps de séjour du Seigneur sur terre ont reçu la révélation du contenu des textes anciens, ce qu'ils annonçaient, ce qu'ils disaient. Ainsi, bien qu'il n'avait pas encore tout compris et n'était pas encore affermi, Pierre a pu donner cette réponse :

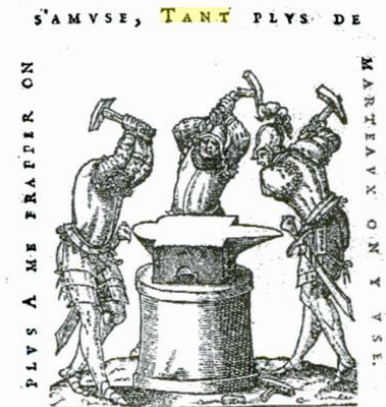
" ¹⁵ Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? ¹⁶ Simon Pierre répondit : **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.** ¹⁷ Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jean ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux " (Mt.16 ; Marc 8:29).

Mais c'est certainement après la résurrection du 'Messie souffrant', et surtout à la Pentecôte que le 'pleine révélation' leur a été donnée avec charge de la transmettre, de la propager en leur adjoignant les docteurs qui reçoivent des capacités complémentaires. C'est fait ! Même si toute l'humanité n'est pas réceptive.

De 'faux ministères' qui n'ont pas reçu 'l'amour de la vérité', et surtout de la 'Vérité qui est l'échoua', animés par le monde des ténèbres, se sont chargés et se chargent toujours de la contestation, de la critique, de la contre-offensive, mais comme le dit une devise de la Réforme concernant la Bible :

« *Tant plus à me frapper on s'amuse,
Tant plus de marteaux on y use...* »

" C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! Et que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! Si ce n'est par le Saint Esprit " (1Cor.12.3).



Contre-offensive avons-nous dit ! Elle peut bien évidemment, et par nécessité, avoir un aspect des plus spirituels, tel celui qui a conduit à l'organisation du concile de Jérusalem rapporté plus haut, pendant lequel Pierre a déclaré :

" Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? " (Actes 15.10)

Les lettres de Paul et Jean nous rapportent aussi, en face personnellement à diverses situations et personnes :

" Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ " (Ga.1.7).

" 9 *J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.* 10 *C'est pourquoi, si je vais vous voir, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église.* 11 *Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu "* (Jean1). Chasser de l'Assemblée peut avoir pour synonyme 'bâillonner'...

C'est juste, mais pourtant soyons prudents concernant les 'gens qui troublent'. Bien évidemment, il y a ceux qui apportent des pratiques et enseignements étrangers, mais il y a ceux qui sont (devenus) conscients des nombreux éloignements des Écritures et des conséquences imbibant jusqu'à aujourd'hui le 'Christianisme', souvent plus profondément qu'on ne le pense, dans toutes ses composantes. Nous pouvons parler d'enracinement et d'entremêlement, y compris dans les milieux se qualifiant 'd'évangéliques'.

Eh oui, c'est troublant d'entendre et d'apprendre qu'on a été abusé pendant bien des siècles, et même plus d'un millénaire, et qu'on puisse être parmi la multitude sans être personnellement indemne d'erreurs et de pratiques non bibliques. Alors qu'on se considère être des modèles de fidélité et de bénédictions, en se croyant membre du 'petit troupeau' (Luc12.32).

Il pourrait bien être utile de réviser comme nous y invite le mensuel cité 'Christ Seul', à certaines occasions notre lecture de la Bible, de reconsidérer certaines traductions qui peuvent n'être que des adaptations intellectuelles, philosophiques, culturelles et religieuses. Aussi serait-il nécessaire de réviser des paroles de chants et cantiques, ainsi que des mélodies et des rythmes, voir des comportements et proclamations, des prières, en et hors Assemblées¹. Nous nous permettons de penser que l'utilisation de caricatures pour éditer des bandes dessinées concernant la Bible n'honore pas notre Seigneur, comme bien des blogs Internet, et de beaucoup de commentaires qui rendent des cultes à l'adversaire qui les inspire.

Pour bien des 'milieux chrétiens' il serait important même de remettre la Parole en honneur, en premier comme fondement des vies personnelles et communautaires. Ce serait un début de réponse évangélique à la religion moderne humaniste édomite, autrement dit : occidentale, principalement, bien éloignée de l'origine à laquelle le Seigneur désire nous ramener.

"... *combien de fois ai-je voulu... vous ne l'avez pas voulu !* " (Mt.23.37 ; Luc 13.34)

Mais il est vrai, il n'est pas facile de reconnaître et accepter d'être contaminé, bien que ce pourrait être plus grave que beaucoup ne le croient, ne l'imaginent et aussi n'acceptent pas de le reconnaître. Mais ce pourrait être utile, sinon salutaire pour vivre communautairement, pleinement et complémentaiement le 'Plein Evangile'.

En retour de l'étude concernant la Nouvelle Naissance, un Frère nous a adressé une citation déjà écrite dans une autre étude, et qu'il est bon de rappeler :

« *En passant en Grèce l'Evangile devient une philosophie*
« *à Rome il devient une religion.*
« *en Amérique il devient une entreprise (j'élargirais aux Britanniques).* »

Et en France il parvint à susciter la laïcité...

Bible, doctrines et traditions, un vaste sujet à –oser- étudier...

Pensons et méditons sur le fait que le Seigneur, comme chaque agneau offert à la Pâque, a été examiné pendant plusieurs jours, personne n'a trouvé de défaut, de péché en Lui.

Il avait pu lancer le défi :

" *Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* " (Jean 8.46)

¹ Pour exemple : <http://horizonmessianique.eclublog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

L'Agneau de Elohim qui a été sacrifié par crucifixion était une offrande de qualité 'hors concours' ; que notre respect envers Lui soit en conséquence !

Que notre reconnaissance et notre louange ne soient pas un culte aux anges déchus, même avec une apparence de 'bonne foi'.

Accompagnant Israël dans le désert, l'Esprit, la présence de יהוה/IHWH (l'Éternel) était représentée par une colonne de nuée qui avait comme particularité d'être éclairée d'un côté et ténébreuse de l'autre :



" 21 L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. 22 La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit " (Ex.13).

" Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit " (Ex.14.20).

Plaçons-nous du bon côté !

« Il existe beaucoup d'idées préconçues et fausses. Les classes supérieures de Juda, par exemple, avaient à l'égard de leurs concitoyens une conduite morale exécrationnelle. Mais comme ces gens faisaient partie du peuple de Dieu, ils s'imaginaient être à l'abri du châtement divin. Vivre avec des convictions est certes louable, mais à condition qu'elles soient ancrées dans la vérité. Or, et comme le prophète Habacuc l'annonce, Juda ne va pas tarder à expérimenter la furie de la colère de Dieu.

Habacuc décrit les Chaldéens comme s'il s'agissait d'un seul homme, et il est terrible dans le sens qu'il inspire et respire la terreur. Il décrète lui-même ce qui est juste et ce qui doit prévaloir. Il ne s'inquiète ni de la légitimité de ses actes, ni du droit d'autrui, mais impose à tous, comme leur loi, sa propre volonté. **Bien qu'idolâtres jusqu'au bout des ongles, dans la réalité, les Chaldéens n'ont ni dieu ni maître, pas de règle sinon ce qu'ils décident par eux-mêmes. Ils attribuent leur gloire et leur supériorité à leurs seuls puissance et savoir-faire. »**

Extraits de <http://www.cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1742>

Ni dieu, ni maître, mais quand même idolâtre...

Combien l'humain peut être en contradiction avec lui-même !

Il est également possible de se croire, se considérer comme saint, parvenu à la pleine vérité, vivant le 'plein Evangile', et quand même être idolâtre à quelque part...

Laissons-nous interpellé et examinons...

Ne perdons pas de vue et de pensée le " Mais il répondit :

Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas " de Matthieu 25.12.

" Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux " (Luc 10.20).

Cette phrase a été écrite par un 'envoyé qui a été présenté ainsi :

*" Nous avons trouvé cet homme, **qui est une peste**, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens ".*

Laissons le Seigneur nous juger, et juger...

Au temps des premiers apôtres, apparue la ‘**gnose ancienne**’ dont nous parle largement Wikipédia, extrayons :

« De façon très générale, la Gnose (du grec γνῶσις, gnôsis : connaissance) est un concept philosophico-religieux selon lequel le salut de l'âme passe par une connaissance (expérience ou révélation) directe de la divinité, et donc par une connaissance de soi. C'est en acquiesçant à la bonté essentielle de la création que Clément d'Alexandrie entra dans la foi chrétienne. Comme Justin le Philosophe, **il accorda sa préférence philosophique à Platon qui, selon lui, s'approchait le plus de la Vérité chrétienne.**



Pour Clément d'Alexandrie, l'un des Pères de l'Église, le gnostique est un chrétien accompli

Dans le christianisme antique, le mot a été employé pour la première fois par Paul de Tarse¹, puis défendu et développé par un certain nombre de théologiens orientaux qui pendant les premiers siècles ont marqué le concept. Parmi les plus importants se trouvent Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie, Origène, ou encore Évagre le Pontique. Au XVIIe siècle, le principe est ré-exploité en France par Bossuet et Fénelon.

Pour Clément d'Alexandrie, l'un des Pères de l'Église, le gnostique est un chrétien accompli.

Clément d'Alexandrie, Père de l'Église, est un lettré grec chrétien, né à Athènes vers 150 et mort en Asie Mineure vers 220. **Il chercha à harmoniser la pensée grecque et le christianisme.** On l'appelle "saint" Clément sans qu'il soit canonisé. On connaît au philosophe une œuvre large mais elle est en partie perdue. »

« THÉOL. CHRÉT. Hérésie chrétienne, doctrine des gnostiques. Synon. gnosticisme : Marcion dérive la révolte vers un dieu inférieur pour mieux exalter le dieu supérieur. La gnose par ses origines grecques reste conciliatrice **et tend à détruire l'héritage judaïque dans le christianisme.** Elle a aussi voulu éviter, à l'avance, l'augustinisme, dans la mesure où celui-ci fournit des arguments à toute révolte. Pour Basilide, par exemple, les martyrs ont péché, et le Christ lui-même, puisqu'ils souffrent. Idée singulière, mais qui vise à enlever son injustice à la souffrance. À la grâce toute puissante et arbitraire, les gnostiques ont voulu seulement substituer la notion grecque d'initiation qui laisse à l'homme toutes ses chances. Camus, *Homme rév.*, 1951, p. 51. » <http://www.cnrtl.fr/definition/GNOSE>

Et oui, bien des dits ‘Pères de l’Eglise’ de formation philosophique et de culture grecques ont introduit des sources étrangères dans le Christianisme, en s’écartant du ‘fondements des apôtres et des prophètes bibliques’. La ‘Réforme’ qui n’a pas tout réformé, n’a pas su ou voulu expurger l’ensemble des doctrines non bibliques qui subsistent encore aujourd’hui dans de nombreux milieux, et dans bien des ‘Confessions de Foi’. Le temps ne fait qu’accentuer les éloignements, et les augmenter. Mais gare à ceux qui le disent, qui dénoncent...

Comme cela ressort du livre cité de E.H.Broadbent, nous osons parler de ‘petit troupeau’, auquel le Seigneur dit :

" Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume " (Luc 12.32).

Mais n’est pas du ‘petit troupeau’ qui veut... En tout cas pas obligatoirement qui s’en proclame, quelle que soit la notoriété et la quantité d’œuvres accomplies. Ce sont celles qui viennent du Seigneur qui comptent, de Lui qui ne juge pas selon les apparences.

Nous pouvons encore citer les cultes à mystères ou religions ésotériques que nous pouvons cataloguer de ‘culte des anges déchus’, **qui par le moyen d’agents peuvent aussi s’infiltrer dans le Christianisme** qui représente un très large éventail dans lequel on peut trouver tout et le contraire de tout, et tout plein de ‘ismes’ et de ‘istes’ entre les extrêmes.

¹ Pour la combattre.

Lorsque les mystères ne sont pas révélés, ils sont recherchés, ce qui conduit à l'ésotérisme et les mythologies. Mais ne nous y trompons pas, lorsque nous lisons en Deutéronome 29.29 :

" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi ".

Il n'est pas dit que Elohim notre Créateur s'interdit de divulguer de ses secrets :

" 14 Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. 15 Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père " (Jean 15).

Méditons cette distinction biblique entre Serviteurs et Amis de Iachoua !

Aussi entre la vraie et la fausse sainteté.

Culte des saints, culte des anges

On nous dira qu'ils ne sont pas adorés mais vénérés les saints et les saintes. Mais qui les a déclarés saints et saintes, et sur quelle(s) base(s) ? Et de quel droit les prie-t-on ? Nous pouvons à très juste titre voir dans les pratiques actuelles un parallèle qui nous permet de faire un rapprochement avec le 'culte des anges', 'les priés' qui ne sont pas, ou plus, de ce monde des terriens, ils nous sont invisibles et vivent dans une autre dimension.

De tous les déclarés saints par des religions et à qui des prières sont adressées, il y en a dont leur existence sur cette terre n'est pas assurée, même nettement contestée, appelés 'saints auxiliaires', tel le dit 'Saint Christophe' : pauvres automobilistes et motards qui se confient en lui ! D'autres, si on examine leur vies, il est réellement permis de douter de leur sainteté en raison de la tyrannie qu'ils ont exercée au nom d'une religion qui s'est déclarée supérieure à toutes les autres. Mais l'examen attentif et honnête de cette religion permet de la déclarer grandement 'non biblique' ; mais elle n'est pas unique dans cette position. Respectons ceux qui lui appartiennent de près ou de loin, et prions pour eux. Ainsi que pour tous ceux qui sont dit 'chargés d'âmes' afin qu'ils prennent, quelle que soit leur position hiérarchique, conscience de leur grande responsabilité dans leurs annonces, enseignements et homélies et prédications ; afin de ne pas assurer des personnes en les confortant de se croire dans de fausses sécurités face à l'éternité, en prononçant des paroles non conformes à la réalité biblique.

Toutes les dites 'apparitions de saints' étant anti bibliques, ce ne peut pas être des décédés qui apparaissent, mais des 'anges déchus' exerçant sous l'autorité de Satan, le menteur, l'usurpateur, le séducteur. Il ne s'agit pas de sainteté mais d'occultisme, de magie. C'est en réalité le monde des ténèbres.

Nous ne devons pas prier les morts (décédés), ni pour, ni avec eux.

" Satan lui-même se déguise en ange de lumière " (2Cor.11.14).

Si le Seigneur veut se manifester personnellement, et Il le fait, ce n'est jamais sous une apparence d'humains décédés.

*"... ce que vous demanderez **en mon nom**, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils"* (Jean 14.13).

Ces trois mots '**en mon nom**' mériteraient d'être largement et profondément médités par tout Disciple, et mériteraient d'être plus souvent sujet de réflexions collectives, de prédications. Et rappelons que 'Jésus' est un surnom, pas 'Son Nom'¹, le Nom qui est qui est merveilleux.

¹ Signalons : 'Je publierai Ton Nom', F.G., éd.Tékhélet, 4 rue d'Aubignac 30110 La Grand'Combe.

Mais les Ecritures ont bien évidemment plus de trois mots à méditer...

Il est juste et bon de susciter la lecture quotidienne de la Bible comme nourriture spirituelle, mais il faut aussi aller plus profondément avec la médiation et l'étude, ou comme nous l'avons déjà dit par ailleurs : la pénétrer et se laisser pénétrer par elle ; et la pratiquer. Il ne faut pas rester en surface de la Parole, sinon la vie spirituelle est superficielle, traditionnelle, voire religieuse.

« Les faux docteurs affirmaient que Dieu était éloigné et qu'on ne pouvait s'approcher de lui que par l'intermédiaire de diverses catégories d'anges. Ils enseignaient qu'on devait adorer les anges pour parvenir finalement à Dieu. La Bible déclare au contraire que ce sont des serviteurs de Dieu et qu'il est interdit de les adorer (Ex.20.3-4 ; Ap.22.8-9). Pour grandir spirituellement, il faut suivre la Parole de Dieu, non l'opinion des hommes.

Le problème des faux docteurs était qu'ils n'avaient aucune relation avec Christ, le chef de tous les croyants. S'ils avaient eu une relation profonde avec lui, ils n'auraient pas pu enseigner de fausses doctrines ou vivre dans l'immoralité. Méfions-nous si quelqu'un nous parle de Dieu sans avoir de relation personnelle avec lui par la foi. » (Bible 21)

« Marie est vénérée au point que Jésus lui-même semble relégué à une place inférieure. Les titres qui lui sont attribués sont multiples, comme : « Mère de Dieu, porte du ciel, refuge des pécheurs... »

C'est au cours du Moyen-Age que le culte de Marie se développe considérablement grâce à la chevalerie (culte de la Dame). On note l'apparition de l'Ave Maria vers le IX siècle comme prière rituelle. La fête de l'Assomption a été établie par le pape Pie XII en novembre 1950.

Prétendre que Marie est la «Mère de Dieu» parce qu'elle a enfanté celui qui est la Parole faite chair, le verbe incarné, c'est prendre un raccourci bien simpliste pour tomber dans l'erreur. C'est à Éphèse, la ville de la déesse Artémis, que le concile de 431 la déclara Mère de Dieu. Les Isis, Artémis, Astarté et Vénus de l'Antiquité ont laissé, sans disparaître, place à l'adoration d'une autre divinité féminine : Marie. C'est la poursuite du culte d'Astarté, dite à cette époque ancienne : 'la reine du ciel'.

*Non, elle n'est pas l'immaculée conception mise en place en 1854 par le pape Pie IX ! Dieu est de toute éternité ; il n'a ni commencement ni fin, et n'est pas à remplacer, ni remplaçable. »
(Michel Gaudron, TU COMPTES...OUI TOI !)*

Apportons encore une importante précision :

Nous parlons des anges déchus qui sont les démons très actifs sur terre, avec qui la Bible interdit toutes relations. Elle ne permet pas davantage de s'adresser de quelque façon et pour quelque cause que ce soit aux 'saints anges' (non déchus), malgré les affirmations que nous pouvons lire sur certains sites, leurs auteurs n'ayant pas compris que dans l'Écriture 'l'Ange de l'Éternel' est le Seigneur lui-même. Ou que c'est envoyés par Elohim qu'ils sont en service comme cela nous est rapporté en Luc 1.10-13 :

" Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum. Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie ... Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée ..."

Les anges sont aux ordres du Créateur, pas des créatures.

Il est absolument anti-biblique de faire des anges des intercesseurs, des intermédiaires, des médiateurs :

" Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous " (1Ti.2.5-6).

" Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses " (Hé.8.6).

" Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis " (Hé.9.15).

"... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel " (Hé.12.24).

Quelle richesse cette épître aux Hébreux !

**Il faut entendre par 'culte des anges'
le fait de s'adresser, d'écouter, d'obéir et se soumettre à des 'anges'
plutôt qu'au Christ,
ce qui est de l'idolâtrie.**

**C'est ne pas vivre en conformité avec les Ecritures saintes,
Les ignorer, les contester, les rejeter.**

On appelle 'culte' plus généralement le fait de croire en une divinité et de l'honorer.

Rappelons ce que nous avons déjà dit :

« Les cultes engendrent souvent des liturgies réglant le déroulement du culte tel que chaque tradition le fixe. Le culte est **ritualisé** : il renvoie à un mythe qui le fonde et le justifie, l'explique, et en fixe le sens. » (adaptation)



Annexes

Commentaire de la 'Bible Annotée'

« Quant à la nature des erreurs que Paul combat, les versets suivants ne la déterminent pas clairement, parce que cela n'était pas nécessaire pour des lecteurs qui les connaissaient très bien. Il est évident, toutefois, que Paul a en vue des docteurs judaïsant, qui unissaient un faux spiritualisme à une légalité servile, également contraires à la vérité et à la liberté chrétiennes.

Qu'il s'agisse ici des prescriptions mosaïques, c'est ce que montre évidemment verset 17. Mais le but des faux docteurs n'était pas, comme précédemment chez les Galates et ailleurs, d'imposer la loi de Moïse aux chrétiens d'origine païenne, comme une condition de leur salut ; ils prétendaient enseigner une sainteté supérieure qui consistait dans l'observance de certains préceptes et il paraît qu'ils ne s'en tenaient pas même aux dispositions légales de l'Ancien Testament ; car, tandis que la loi renfermait des directions sur les aliments (Lévitique 7.10 et suivants ; Lévitique 11.1 et suivants), on n'y trouve point de règles relatives aux boissons, si ce n'est dans le vœu du naziréat. (Nombres 6.3)

C'était donc à quelque système juif ou païen, à tendance ascétique et dualiste, que les faux docteurs empruntaient leurs idées à cet égard. Quelques interprètes pensent à la secte des Esséniens, qui vivaient retirés du monde dans des couvents au bord de la mer Morte. Mais il n'est nullement prouvé que leur influence se soit étendue jusqu'en Asie Mineure. Quoi qu'il en soit, l'apôtre rejette, comme contraires à la liberté évangélique, ces règles humaines qui devaient nécessairement ramener les âmes sous le joug de la légalité ou les entretenir dans une spiritualité trompeuse. (Comparer 1Timothée 4.3 ; Hébreux 13.9) Paul traite ailleurs (Romains 14) la même question à un point de vue tout différent.

L'ombre, l'image, était vraie, exacte, mais en soi-même de nulle valeur sans le corps qu'elle devait révéler, auquel elle devait conduire.

Grec : "Le corps est de Christ."

C'est-à-dire la réalité (par opposition à l'ombre) vient de Christ, lui appartient, se trouve tout entière dans sa personne et dans son œuvre.

Telles sont toutes les institutions de l'ancienne alliance dans leur relation avec la nouvelle. (Comparer Jean 1.17 ; Hébreux 8.5 ; 9.8, 9 ; 10.1)

Que personne ne vous enlève à son gré le prix de la course, sous prétexte d'humilité, et par un culte des anges, pénétrant dans des choses qu'il n'a point vues, étant follement enflé par ses pensées charnelles

Le verbe employé par l'apôtre est composé d'un substantif qui désigne l'arbitre des combats, le juge des jeux, et ce verbe signifie décider contre quelqu'un, lui refuser le prix, le condamner. Tel est le rôle que Paul attribue aux faux docteurs ; ils agissent ainsi "voulant" (le faire), ou bien (en reliant le mot à ce qui suit) "prenant plaisir à l'humilité et à un culte des anges."

Ce qui montre combien l'avertissement de l'apôtre était fondé et nécessaire, c'est que ce culte des anges se perpétua dans l'Asie Mineure, surtout en Phrygie et en Pisidie, au point que le concile de Laodicée, en 364, dut interdire aux Eglises l'usage d'adresser des prières aux anges.

Dans les mystères du monde des esprits, dont Dieu ne nous a révélé que ce qui peut nous servir d'avertissement, ou nous inspirer du courage pour tendre vers la perfection.

(2.2) Le mystère de Dieu, c'est Christ incarnant la plénitude de la divinité, ainsi que toute la sagesse et toute la connaissance divines pour la rédemption et la réconciliation de l'homme.

(2.18) L'erreur contre laquelle Paul mettait en garde les Colossiens se développa plus tard dans l'hérésie appelée gnosticisme (gr. gnôsis, connaissance). Cette fausse doctrine assignait à Christ une place de subordonné par rapport au véritable Dieu, et sous-estimait la portée unique et la perfection de Son œuvre rédemptrice. Elle prétendait qu'entre le Dieu saint et cette terre existait une armée d'êtres, d'anges, etc.... jouant le rôle d'intermédiaires et dont Christ était un des membres. Cette conception impliquait le culte des anges (v.18) et un faux ascétisme (v.20-22). **A toutes ces erreurs, l'apôtre oppose la parfaite connaissance (gr. epignôsis ; Col.1.9-10 ; 3.10) de la plénitude de Dieu en Jésus-Christ.** Paul ne redoute ni la sagesse ni la connaissance auxquelles il se réfère fréquemment ; mais **il insiste sur le fait que cette connaissance doit être conforme à la révélation divine** réfute magistralement ce faux enseignement (Col.1.19 ; 2.9) en **déclarant que toute la plénitude de Dieu habite corporellement dans le Seigneur.** Le gnosticisme employait le mot plénitude (gr. plêrômaï pour décrire la foule d'êtres imaginaires intermédiaires entre Dieu et l'homme. Or, le Seigneur, par Son incarnation, Sa crucifixion, Sa résurrection et Son ascension, est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes (1Ti.2.5). »

"... il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix " (Col.2.15).

Commentaire du 'Commentaire Biblique Du Disciple'

« 2.18 Le sens exact de ce verset nous échappe, car nous ignorons en grande partie les enseignements des gnostiques. Signifie-t-il que ces personnes se prétendaient si humbles qu'elles n'osaient même pas s'approcher de Dieu directement ? Peut-être les gnostiques enseignaient-ils qu'on devait s'approcher de Dieu par l'intermédiaire des anges, et que par humilité, il fallait adorer les anges plutôt que Dieu ? Des attitudes similaires existent de nos jours. Certains catholiques disent qu'ils ne prient pas directement Dieu ou Christ. Leur devise est plutôt alors «A Jésus par Marie». Ils font preuve d'une apparence d'humilité et rendent un culte à un être créé. Les chrétiens ne doivent permettre à personne de les priver de leur récompense par de telles pratiques non scripturaires. La Bible est claire : «Il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (1Ti 2.5).

L'apôtre Paul poursuit : tandis qu'il s'abandonne à ses visions¹⁶¹. Les gnostiques prétendaient détenir des mystères secrets et profonds, et affirmaient que pour les connaître, il fallait initier le nouvel adepte. De tels secrets faisaient peut-être partie de ces prétendues visions. Ces dernières sont un élément important des hérésies actuelles telles que le mormonisme, le spiritisme et le catholicisme. Ceux qui étaient membres de ces petits cercles fermés étaient naturellement fiers de leurs connaissances secrètes. Paul ajoute effectivement: Il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles. Ils adoptaient une attitude de supériorité vis-à-vis des autres et donnaient l'impression qu'on ne pouvait être heureux qu'en perçant ces profondeurs mystérieuses. Signalons que c'est encore ce qui caractérise les organisations fraternelles occultes actuelles. Le chrétien qui marche en communion avec son Seigneur n'aura pas de temps ni de sympathie pour de tels groupes.

Il est important de remarquer dans ce verset que les diverses pratiques religieuses de ces hommes résultaient de leur propre volonté. Ils ne se basaient sur aucune autorité biblique. Ils n'agissaient pas par soumission à Christ. Ils sont devenus enflés d'un vain orgueil par leurs pensées charnelles car ils faisaient exactement ce qu'ils voulaient, sans tenir compte du Seigneur. Leur conduite semblait pourtant humble et pieuse. »

Commentaire du 'Nouveau Dictionnaire Biblique'

« - Une sous-estimation de soi est une sérieuse entrave dans une course, mais que désigne le culte des anges ? Le mieux paraît être de le considérer comme une allusion à l'usurpation par les anges de la véritable place du Christ comme Médiateur. Cela équivaldrait à l'abandon de la course par un athlète.

Le sens des mots 's'abandonne à ses visions' a été très discuté. Les Colossiens associaient probablement le verbe employé par Paul aux cultes de mystères où il était utilisé pour désigner l'accès de l'initié à un niveau de connaissance supérieur. Dans ce cas, on pressait les Colossiens de n'avoir rien de plus substantiel que les visions extatiques pour poursuivre leur avancement spirituel. La difficulté, c'est qu'il est parlé des visions au passé (ha heoraken). On a suggéré une correction du texte, dans l'hypothèse d'une altération, mais on n'en trouve pas la preuve dans les mss. Cependant, l'interprétation ci-dessus paraît offrir un sens raisonnable. Les mots 'ses pensées charnelles' traduisent l'original «la pensée de sa chair», mais il n'est pas douteux que notre version donne le sens fondamental voulu par Paul. Ceux qui se reposent sur des visions et des manifestations semblables font preuve d'une confiance déplacée dans leur propre capacité mentale, ce qui aboutit à l'orgueil spirituel. »

Des retours à l'envoi de l'étude 'Vous avez dit Nouvelle Naissance', nous présentons celle-ci :

« Voilà plus de 2 heures que je suis avec toi en esprit car je suis en train de lire ta dernière étude sur "nouvelle naissance ?" Et cela me fait grand bien car il est évident que je pense tout à fait comme toi et ce que tu dis à la page 12 me reconforte pleinement car je me sens si seule dans ce que je vis ou médite ou attends ou comprends actuellement...

Qu'il est bon de se retrouver dans le même esprit et de pouvoir monter plus haut ensemble ! Car il est vrai que l'époque est vraiment à la révélation individuelle pour qui cherche et demande.

Comme toi j'ai trouvé l'article "participant de la nature divine" de la revue Jérusalem plus qu'intéressante car ce fut du véritable miel quand je l'ai lu et surtout cela correspond aux méditations suivies de rêves que je fais depuis quelques semaines avant de m'endormir.

Ce qui me reconforte également c'est ce que tu dis sur les religions car je me détache de plus en plus de toutes ces choses pour entrer dans une phase de méditation de la parole, accompagnée d'adoration et de contemplation mais pas du tout mystique, mais tout simplement comme peut le faire un cœur d'enfant lorsqu'il découvre quelque chose de nouveau. Alors que la plupart des chrétiens parlent des tribulations à venir et autres sujets négatifs qui génèrent la peur, moi je me sens aimée par le Père comme jamais je ne l'ai vécu et c'est merveilleux car c'est une véritable transformation ou plutôt "métamorphose" que je vis à tel point que je n'ose pratiquement pas en parler; tu es le premier avec qui j'ose partager cela car j'ai peur que les "religieux" me gâchent ce bonheur si pur de l'enfant qui se laisse aimer par son père et qui se blottit sur son cœur pour que cela ne s'arrête plus. Parfois je me dis que je deviens folle et pourtant j'ai les pieds bien sur terre mais mon âme semble prendre de la hauteur et, faute de maîtriser les circonstances, elle entre dans une confiance renouvelée en SES promesses qui s'accompliront.

Il y a tellement de doctrines et d'enseignements différents que je n'écoute plus grand chose car je fais le même constat que toi quand tu dis :

Chaque croyant devrait se poser les questions suivantes : Le bon dépôt ne risque-t-il pas d'être altéré par mes pensées personnelles ou par les influences du monde que j'ai laissé entrer dans ma vie ? Et je rajouterai ou par les enseignements des enseignements... Aussi je reviens à la lecture assidue des actes des apôtres et des épîtres en demandant au Saint Esprit de me conduire dans la Vérité et il le fait car je ne manque pas de recevoir et chaque mot devient une révélation ; mais cela me coupe encore

plus de ceux qui continuent à écouter les prêches du dimanche matin et qui restent dans un légalisme humain et aussi, j'ai commencé à voir ce qui se passe actuellement ainsi que ce qui va arriver de façon bien différente ! Je ressens vraiment que je suis en train de sortir définitivement de la "Babylone"

Pas plus tard que la semaine dernière j'ai prié le notre Père comme jamais je ne l'ai fait et, comme par hasard, tu en parles ? ! Le passage suivant me parle aussi beaucoup :

Ne soyons pas de ceux qui osent dire comme nous l'avons entendu : « Moi, je ne veux pas de léchoua, pour moi c'est Jésus ». Que ceux qui se plaisent dans le monde gréco-romain y restent, il n'est pas possible de les forcer à en sortir. Nous disons que les Hébreux sont sortis d'Égypte, mais que l'Égypte n'est pas sortie d'eux. Il en va de même pour les cultures étrangères enracinées dans l'esprit des croyants s'ils n'ont ni le désir ni la volonté de changer, d'en être libérés.

Combien de fois je me heurte à ce genre de réponse, et quelle tristesse pour mon âme ! Il en a été de même pour la date de la Pâque que j'ai essayé de faire comprendre à certains cette année. Ils disent oui de la bouche mais continue à te souhaiter de joyeuses paques et une bonne journée d'ascension alors que ce jour n'est pas encore arrivé cette année puisque 40 jours après la vraie date de Pâque sera le 2 juin 2016. »

Table des Matières

Présentation	1
Introduction	5
Définir le mot culte	6
Actes	15
8	
Prophètes et Apôtres	9
Prophètes et Apôtres bis	10
Contre-offensive	12
Gnose ancienne	15
Culte des saints, culte des anges	16
Annexes	19



« Une **gargouille** (du latin garg-, gorge, et de l'ancien français goule, gueule¹) est, dans le domaine de l'architecture, une partie saillante d'une gouttière destinées à faire écouler les eaux de pluie à une certaine distance des murs. Ce type d'ouvrage sculpté, généralement en pierre est souvent orné d'une figure animale ou humaine typique de l'art grotesque roman puis surtout gothique.

Par métonymie, elles désignent toute figure sculptée évacuant de l'eau et représentant le plus souvent un animal monstrueux. Elles sont ainsi présentes dans les temples grecs, les mascarons de fontaines. Il faut différencier les gargouilles des chimères, qui elles n'ont pas de fonction de dégorgeant et ornent généralement les pinacles et les contreforts.

Une gargouille est par ailleurs une créature légendaire, dragon vaincu par saint Romain, évêque de Rouen².

Aujourd'hui on s'accorde sur leur efficacité symbolique ; elles sont apotropaïques, elles repoussent le mal, et sont en quelque sorte les gardiens de l'édifice, contre les démons mais aussi contre les pécheurs. Plusieurs textes médiévaux nous permettent de le penser, ainsi le récit par le prédicateur Étienne de Bourbon de la mort d'un usurier, métier réprouvé par le christianisme, tué par la chute d'une bourse de pierre que portait une gargouille. La présence récurrente d'animaux effrayants tels que le lion, le dragon, ou encore le chien aliment cette interprétations de gargouilles gardiennes.

Les gargouilles obscènes qui ont tant frappé les esprits, animaux aux sexes disproportionnés, hommes et femmes montrant leur sexe ou leurs anus, semblent elles aussi avoir vocation à protéger le bâtiment. On sait en effet que depuis l'Antiquité les images à caractère sexuel sont utilisées pour faire fuir les démons et le Moyen Âge a produit de nombreuses enseignes profanes figurant des images sexuelles qui devaient protéger leurs porteurs. » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gargouille>



Que font ces sculptures sur les cathédrales et églises dites chrétiennes ?

